

## POUR EMERALDO

Jean-Clarence  
LAMBERT  
Amsterdam, mars 71

de  
les tâches ~~qu'acquiescent~~ l'habite varient selon  
les moments historiques : celles qui le requièrent au notre  
Age Electrique s'imposent <sup>comme pour</sup> ~~aujourd'hui~~ avec une spécificité  
de plus en plus nette — dans la mesure, du moins, où  
il entend vivre un aventureux présent-projet, et récuse  
tout traditionnelle confortable.

La technologie met à notre/sa disposition une  
panoplie d'outils de plus en plus exigeants, de plus en  
plus aliénants — pour ne pas dire <sup>simplement</sup> ennuyeux. Comment  
résister ? Comment réintroduire du jeu dans la grande  
Mécanisme dont nous avons fait notre ordinaire ? Esmeraldo  
(et tous ceux qui ont adopté ce que j'ai défini en opposition  
avec la vérité officielle comme l'attitude artistique devant la  
science) nous ~~fournit~~ <sup>fournit</sup> quelques ~~réponses~~ <sup>réponses</sup> fragiles et précieuses.  
Avec la complicité de l'électricité statique (souvenez-vous :  
Maxwell et les fluides), il construit des objets sensibles  
c'est à dire excitables, qui ~~ne répondent~~ <sup>réagissent</sup> à nos sollicitations  
avec grâce. Ce n'est pas encore la transmission de pensée à  
portée de bras (quelque soit pour demain) ; c'est la transmission  
de désir. Et l'amour du mouvement, le plus généralement  
répandu, trouve ici une subtile satisfaction.

Bien sûr, les objets d'Esmeraldo demandent un  
affinement — un raffinement — de la sensibilité qui est  
de plus en plus rare à l'époque des Boings et des ~~ces~~ écrans  
géants. Mais il faut s'y efforcer : jadis, une frondeaison  
frémissante sous l'aile du vent ; aujourd'hui, le jeu scintillant de  
minuscules miroirs dans leur colonne transparente, la magie visible  
des vivariums de tiges, de fils et de rondelles qui, ~~par~~ <sup>sur</sup>  
~~une~~ simple injonction, manifestent pour quelques instants la chorégraphie  
cachée de la matière.